

## Musée de la Maison de la culture de Husavik



Le ciel est explosé par une dépression venue du Groenland. Elle traverse l'Islande en la coupant en deux parties égales en suivant un parallèle. Elle s'incruste avec obstination sur la côte est comme pour faire durer le plaisir.

Le Cap' n'a pas besoin de cet épisode météorologique pour s'incruster à Husavik. Thoè ne décolle pas. La météo n'est jamais qu'une excuse de plus pour faire du sur-place. Il y a déjà le besoin de se ressourcer, celui de ne rien faire, le huitième de final de la Belgique en coupe du monde, etc.



*Mâle de 12 ans, 2.50 m, 370 kg*



*Patte de vel-ours*

Quand on se trouve devant cet ours naturalisé et qu'on se l'imagine vivant, on a les poils qui se dressent ! Il est arrivé sur l'île de Grimsey en 1969. C'est le plus grand qui a été tué en Islande. Il en existe de plus grands et plus lourds.

Parfois un ours dérive sur un glaçon depuis le Groenland. Crevant de faim, il nage jusqu'à la côte puis se fait tuer, parfois après avoir tué un habitant.

Triste fin ou triste faim...



Les musées remettent certaines valeurs en perspective. Aujourd'hui, on n'imagine pas qu'il fut un temps où les allumettes étaient plus vitales que Facebook ou les matches de foot. Yes ! la Belgique a gagné son huitième de finale hier soir contre les USA, au prix d'un spectacle exceptionnel ! Dans le bon vieux temps islandais, il fallait veiller à ce que le feu ne s'éteigne jamais. Sous peine de mort par congélation. En 1869, Hólmfríður eut l'infortune de voir son feu s'éteindre. Elle envoya Helga, sa fille de 9 ans, chercher des braises chez Vað. Elle reçut en réalité 4 allumettes emballées précieusement, avec un mode d'emploi détaillé. Elles pouvaient être allumées en les frottant sur n'importe quelle surface. Ce fut le cadeau le mieux venu de toute sa vie. Désormais, tenir le feu allumé était une chose du passé.

Tournesol finit par trouver l'énergie de mettre la chaudière Eberspächer en marche. Il avait tenté de boucher le tuyau d'échappement cassé en deux avec des mastics improbables acheté à Akureyri. Il n'avait pas osé l'allumer pour ne pas avoir un autre problème qui lui résiste sur les bras. Ouf ! elle démarre. Mais il y a de la fumée partout. M... le bouchon de purge fuit et tourne fou. Énième démontage de l'engin. Re-montage. Re-allumage. Hourra ! Les radiateurs chauffent. M... Nouvelle panne. Manque d'eau dans le vase d'expansion. Il est devenu un puits sans fond. M... tout coule dans les fonds du bateau. Un tuyau du circuit, qui tenait depuis deux ans a décidé de nous faire ch... Couper un centimètre du tuyau. Re-mettre un collier de serrage. Re-rammasser le trop-plein dans les fonds. Re-remplissage du circuit. Re-purge du circuit. Re-re-démarrage. Cela re-chauffe. Première douche. Plus besoin de dépendre des piscines islandaises pour se décrocher. Pour combien de temps ? Quel sera le prochain avatar frigo-calorifique ? Les piscines resteront là pour le plaisir.

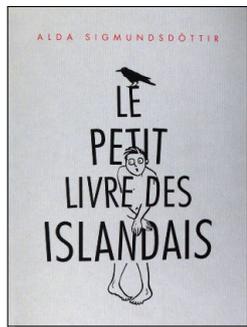


### Le petit livre des Islandais

J'ai acheté ce (petit) livre dans un *tourist office*. Le petit livre des Islandais a été écrit par une Islandaise expatriée en Amérique du Nord, Allemagne, etc. Quand Alda Sigmundsdóttir est rentrée au pays, les spécificités de la société islandaise lui ont tellement sauté aux yeux qu'elle en a fait un (petit) livre sans prétention à lire en vacances, distrayant à lire, avec un savant mélange de gentille autodérision, de cynisme et de simplicité teintés d'humour. C'est presque un (petit) manuel d'utilisation ou plutôt un manuel d'inutilisation à l'usage des visiteurs étrangers. Les Islandais ne seraient pas, comme on dit, comme tout le monde et ont des spécificités sociales bien à eux, qu'ils n'échangeraient pour rien au monde. Indépendants jusqu'au bout des ongles avec les effets collatéraux particuliers que cela implique, famille avant tout, traditions prégnantes, difficultés pour les étrangers de s'intégrer dans *leur* monde, optimisme à tout crin, etc.

En Islande, les piscines font partie de l'Art de vivre. Elles sont organisées aussi simplement qu'efficacement, la plupart du temps en plein air. Chaque Islandais, en naissant, devient membre de la *police* des piscines. C'est sacré. On ne chicane pas ! Quiconque ne respecte pas les règles est envoyé au pilori par la *police* des piscines. Quand on entre dans le bâtiment, on pose ses chaussures dans un râtelier à l'entrée. À la caisse, le préposé affichant subitement un air suspicieux s'assure auprès des étrangers « *vous connaissez les règles ?* » Dans un premier temps, femmes d'un côté, hommes de l'autre. Il n'y a aucune porte. Juste deux courts couloirs en chicanes. Le vestiaire est séparé de la piscine par une salle de douches (et une autre chicane).

Souvent, chacun choisit une armoire fermée par la clef qu'il porte au poignet ou à la cheville. Obligation de se laver au savon et à poil. Un croquis – avec légendes en islandais et en anglais – montre les zones stratégiques que les bactéries n'oublient pas d'envahir. Chacun s'attribue une niche pour son essuie et son maillot. Ne pas oublier de le mettre avant de traverser la dernière chicane ! Cela sent le vécu ! À part la grande piscine, il y en a souvent une plus petite pour les enfants et surtout un ou plusieurs bains chauds à 38°C qui servent aussi à refaire le monde (islandais).



La Belgique vient de voter une loi à propos des noms des enfants. Celui du père, celui de la mère ou des deux ? En Islande, pas de nom, que des prénoms avec quelques conséquences étonnantes. Dans l'annuaire téléphonique, le tri alphabétique est fait selon le prénom. Tout le monde doit avoir un prénom-nom *made in Iceland*. Une commission vérifie que le prénom que les parents ont choisi est conforme au look islandais. Et le nom alors ? C'est le prénom du père ou de la mère avec le suffixe *son* (fils de) pour les garçons ou *dóttir* (fille de) pour les filles. À la deuxième génération, le nombre de combinaisons possibles – et la confusion – augmentent bien évidemment. Il y a eu des tentatives de donner des noms de famille comme chez nous à cause de quelques cas particuliers ou privilégiés, mais cela a fichu la pagaille. On a essayé d'obliger les étrangers établis en Islande à choisir un nom islandais ou islandiser le leur, mais cela a fichu la pagaille. Et puis, que se passe-t-il question nom, si un non-Islandais épouse un Islandais ?

ISBN 978-9979-2-2219-4

Pas de théorie du genre non plus. L'égalité des sexes est garantie par le dictionnaire plutôt que par des contorsions linguistiques à la mords-moi le nœud. Dans le vocabulaire, même les femmes sont des hommes. C'est un postulat. Il existe des langues, comme le néerlandais ou l'allemand, dans lesquelles trois genres existent : le masculin, le féminin et le neutre. Pourquoi un bateau est-il masculin en français et féminin en anglais ? Chez nous on se demande si *auteur* doit être féminisé en *auteure*. On se demande si le mot *ministre* est masculin ou féminin. En Islande, il n'y a pas de questions existentielles à se poser.



*L'important, ce sont les chemins*

Tout se passe, par exemple, comme si la traduction de *ministre* ou de *juge* était *monsieurleministre* ou *monsieurlejuge*. C'est monsieur, même quand c'est madame. Et on s'en tape que *monsieur-le-premier-ministre* soit en réalité une femme en chair et en os. C'est aussi fastoche que de se casser la nénette pour trouver des entourloupettes comme *sans domicile fixe, mal voyant, demandeur d'emploi, technicienne de surface, travailleuse du sexe ou président de la République*. Comme appeler un chat autrement qu'un chat pouvait réellement le transformer en chien ou en souris ailleurs que dans les contes de fées.